

LE JOUR, 1945  
21 mai 1945

## LA ROUTE DES INDES

Plus d'un pays a sa route des Indes. Cela ne veut pas dire que chacun doive multiplier les gendarmes tout le long de la route.

Une solution est à trouver pour les uns et les autres ; mais, sous prétexte qu'on a besoin du passage, on ne peut pas prétendre qu'on y montera de façon encombrante une garde éternelle. Ce serait s'installer définitivement dans la maison d'autrui.

Les principales difficultés du monde viennent certainement de conflits de ce genre imputables surtout aux peuples européens. Si l'Europe ne s'arrange pas pour se donner la paix, elle empêchera la paix de régner sur la terre.

L'Angleterre doit aller aux Indes, la France en Indochine, la Hollande en Insulinde. Cela suppose, (en donnant aux intérêts en jeu, par ordre d'importance, la hiérarchie qui convient), un accord de l'Angleterre, des Pays-Bas et de la France que sépare à peine un mur mitoyen.

Les Européens se flattent d'être à l'origine des Indo-Européens ; il est naturel on le voit, qu'ils s'intéressent aux Indes. Mais nous, qui sommes en bonne place sur la route des Indes, nous avons le devoir de les inviter à s'entendre au sujet de la route, pour l'amour des Indes, de la logique et de la paix.

Remarquons en passant que depuis que la Hollande tient Sumatra, Java, Bornéo et le reste (de façon admirable il faut le dire), les princes d'Orange et leur sujets se sont arrangés pour y aller en se servant paisiblement de la route des autres.

La route des Indes, c'est d'ailleurs aussi la route de l'Australie pour ne nommer que ce continent plein d'avenir...

Si nous avons parlé, ce matin, de la route des Indes, ce n'est pas par caprice ou par fantaisie ; c'est parce que les villes libanaises et syriennes, toutes portes fermées, protestaient hier contre des faits qui illustrent, d'une certaine manière, notre petit discours.

Il est vrai que le peuple s'en rend à peine compte. Les mobiles ne sont pas les mêmes pour chacun ; mais le résultat est là. Si chaque puissance devait avoir sa route à elle, nous n'en finirions pas. On nous excusera de le dire, en toute modestie, avec la franchise et la bonne foi qui nous ont chères.